

Santé des collégiens de Nouvelle-Aquitaine en 2018/2019

Santé bucco-dentaire

Selon l'organisation mondiale de la santé (OMS), les maladies et affections bucco-dentaires sont à l'origine d'une importante charge de morbidité dans de nombreux pays et font ressentir leurs effets tout au long de la vie, en provoquant une gêne, des douleurs, des lésions défigurantes, voire même la mort. À l'échelle mondiale, les maladies bucco-dentaires les plus répandues sont la carie dentaire et les maladies parodontales (maladies des gencives)¹. En France, la carie touche plus d'un tiers des enfants de 6 ans, 45 % des enfants de 12 ans et plus des trois quarts de la population adulte². De fait, bien qu'évitable, la carie dentaire (tous stades confondus) est la maladie chronique la plus répandue sur la planète et pose un important problème de santé publique à l'échelle mondiale.

D'origine infectieuse, les pathologies bucco-dentaires conduisent, en l'absence de traitement, à la perte précoce des dents. Elles sont principalement liées à la présence de plaque dentaire, même si certains co-facteurs de risque (prises fréquentes de boissons et d'aliments sucrés, exposition insuffisante aux fluorures, pour la carie ; tabac, diabète, immunodéficience, pour les maladies parodontales) contribuent à augmenter la fréquence et la sévérité des atteintes. La plupart des affections bucco-dentaires sont en grande partie évitables et peuvent être traitées à un stade précoce². Les comportements de prévention sont d'autant plus importants que l'exposition des dents aux caries est maximale durant la phase postéruptive, à savoir toute la période qui jalonne l'enfance et l'adolescence.

En France, les recommandations émises par la Haute autorité de santé (HAS) en 2010 incluent des mesures de prévention collectives et individuelles³. Il est ainsi recommandé un brossage des dents au moins deux fois par jour avec un dentifrice adapté à l'âge de l'enfant, une visite annuelle chez le chirurgien-dentiste et une réduction de la fréquence des prises alimentaires entre les repas (grignotage y compris boissons sucrées). Au niveau collectif, le programme M'T DENT, lancé par l'Assurance maladie en 2007, prévoit un examen de prévention pris en charge à 100 % sans avance de frais, chez le chirurgien-dentiste de son choix, pour tous les enfants et adolescents de 6, 9, 12, 15 et 18 ans. Ce dispositif a été étendu en 2018 aux jeunes de 21 et 24 ans⁴.

Dans le cadre de ses missions d'éducation à la santé et de suivi de la santé des élèves, l'Éducation nationale intègre tout au long de la scolarité des programmes d'hygiène bucco-dentaire et de prévention bucco-dentaire. Les données recueillies lors des dépistages infirmiers des élèves scolarisés en classe de sixième dans un établissement public permettent de suivre les comportements et l'état de santé des jeunes néo-aquitains au fil du temps et de pouvoir cibler les territoires où des actions doivent prioritairement être renforcées.

académies
Bordeaux
Limoges
Poitiers

RÉGION ACADÉMIQUE
NOUVELLE-AQUITAINE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

ars
Agence Régionale de Santé
Nouvelle-Aquitaine

ORS
Observatoire Régional de la Santé
NOUVELLE-AQUITAINE

MÉTHODE

Contrairement à la mise en place d'une enquête spécifique, la méthode d'observation et de recueil des données utilisées pour la production de ce document repose sur un dispositif de l'Education Nationale, à savoir la réalisation des dépistages infirmiers auprès des élèves scolarisés en classe de sixième dans un établissement public de la Région, soit plus de 57 000 élèves au sein de 500 établissements. Initié par l'Agence régionale de santé de Nouvelle-Aquitaine en partenariat avec les Rectorats, un recueil sécurisé et anonymisé de ces informations et une exploitation des résultats sont réalisés par l'Observatoire régional de la santé. L'objectif est de suivre l'état de santé des jeunes et leurs comportements de santé au fil du temps et d'identifier si des inégalités sociales ou territoriales persistent au sein de la région.

Les statistiques présentées proviennent des données issues des fiches de dépistages saisies par les infirmiers de l'Éducation nationale pour l'année scolaire 2018/2019. Toutes les fiches n'étant pas saisies dans l'application, les données ont fait l'objet d'un redressement afin que l'échantillon corresponde aux caractéristiques de l'ensemble des élèves de la Région sur les critères suivants : sexe, département d'implantation du collège et catégorie urbaine de la commune d'implantation du collège. Les pourcentages présentés dans ce document prennent en compte les pondérations, en revanche, les effectifs présentés sont les effectifs bruts de l'échantillon. En 2018/2019, ce sont plus de 30 700 fiches qui ont été saisies, soit un taux de retour global sur la région de 54 %.

L'analyse des données a été réalisée sous le logiciel SAS. Les associations entre variables ont été testées par un test du χ^2 de Pearson. Le seuil de significativité a été fixé à 5 %. La méthode de régression logistique a été utilisée pour permettre d'étudier la relation entre une variable d'intérêt et une variable explicative, en tenant compte des autres variables. L'odds ratio (OR) représente la force de l'association. Si l'OR pour une modalité donnée est supérieur à 1, cela signifie que le phénomène étudié est plus fréquent parmi les individus ayant cette modalité que parmi les individus appartenant au groupe de la modalité prise en référence [réf.].

Pour la plupart des indicateurs produits dans le cadre de ce projet, il est indiqué la valeur d'indicateurs nationaux issus de l'enquête Health Behaviour in School-aged Children (HBSC)⁵ ou des enquêtes de santé en milieu scolaire réalisées par la DREES et la DGESCO⁶. Il convient cependant de ne pas faire de comparaisons directes entre les indicateurs car les questionnaires et les modes de passation sont différents entre les différentes études. Ces enquêtes correspondant à des bases de référence en France et au niveau international, il semble toutefois intéressant de faire apparaître les valeurs d'indicateurs proches sur ce document.

Précisions :

La **catégorie urbaine** a été créée à partir de la commune où est implanté le collège et la définition de l'Insee sur la catégorie de la commune dans le zonage en aires urbaines (CATAEU2010 et UU2010). Ainsi, la modalité « Métropole » correspond aux unités urbaines de 100 000 habitants ou plus (Bordeaux, Bayonne, Pau, Limoges, Poitiers, La Rochelle et Angoulême), la modalité « urbain hors métropole » correspond aux unités urbaines de moins de 100 000 habitants et aux moyens pôles, la modalité « mixte » aux couronnes des grands et moyens pôles et aux communes multipolarisées des grands pôles et la modalité « rural » aux petits pôles et leurs couronnes, aux communes isolées et autres multipolarisées.

%*
(n=30 711)

Sexe	
Garçons	50,8
Filles	49,2
Département	
16-Charente	6,0
17-Charente-Maritime	11,2
19-Corrèze	3,8
23-Creuse	1,9
24-Dordogne	6,5
33-Gironde	29,1
40-Landes	7,5
47-Lot-et-Garonne	5,6
64-Pyrénées-Atlantiques	8,9
79-Deux-Sèvres	6,0
86-Vienne	7,2
87-Haute-Vienne	6,2
Catégorie urbaine	
Métropole	32,9
Urbain hors Métropole	20,0
Mixte	20,0
Rural	27,1
Education prioritaire (REP ou REP+)	
Oui	12,6
Non	87,4
Catégorie socio-professionnelle	
Très favorisée	15,4
Favorisée	15,3
Moyenne	47,3
Défavorisée	12,1
Inconnue	10,0
Situation familiale	
Deux parents ensemble	69,4
Famille monoparentale	14,2
Famille recomposée	14,8
Autre situation	1,6
Foyers exclusivement francophones	
Oui	85,6
Non	14,4

* pourcentages redressés en prenant en compte le sexe, la catégorie urbaine et le département d'implantation du collège

La **situation sociale** des parents a été définie en quatre catégories à partir des données de la catégorie socioprofessionnelle (CSP) de chaque parent, en considérant la CSP la plus élevée : très favorisée (cadre et profession intellectuelle supérieure), favorisée (profession intermédiaire), moyenne (agriculteur, commerçant/artisan, employé), défavorisée (ouvrier, retraité/pré-retraité, sans activité professionnelle), inconnue.

Repères

LES POINTS MARQUANTS EN NOUVELLE-AQUITAINE

Plus d'un élève sur cinq ne se brossent pas suffisamment les dents (particulièrement les garçons, les élèves des milieux défavorisés et ceux vivant en milieu rural).

Un état dentaire jugé incorrect par l'infirmière pour 18 % des élèves : la situation sociale fortement associée ainsi que le fait de ne pas se brosser régulièrement les dents.

4 élèves sur 10 déclarent ne pas avoir eu de consultation chez le dentiste au cours des 12 derniers mois, en particulier les élèves des milieux défavorisés.

Des comportements liés à de bonnes habitudes de vie corrélés aux indicateurs de bonne santé bucco-dentaires (prendre un petit-déjeuner, ne pas consommer régulièrement de boissons sucrées, avoir une activité physique régulière).

Brossage des dents

Plus d'un élève sur cinq ne se brossent pas suffisamment les dents



16,5 %
[15,8 - 17,1]
parmi les
15 157 filles



21,3 %
[20,7 - 21,8]



25,9 %
[25,1 - 26,7]
parmi les
15 356 garçons

En Nouvelle-Aquitaine, 79 % des collégiens se brossent les dents au moins 2 fois par jour et 18 % une seule fois. Ainsi, une minorité d'entre eux déclarent se les laver occasionnellement (3 %) voire jamais (0,2 %).

Les garçons sont bien plus nombreux à ne pas se brosser suffisamment les dents, de même que les jeunes résidant en milieu rural ou vivant au sein d'un foyer non exclusivement francophone (26 % chacun). Le lien avec la situation sociale est également très marqué. Plus cette condition diminue et plus les recommandations ne sont pas suivies avec un niveau de déclaration qui passe du simple au double pour les situations sociales les plus favorisées (14 %) à celles les moins favorisées (32 %). Les élèves scolarisés en Creuse et en Charente sont proportionnellement plus nombreux à ne pas se laver les dents.

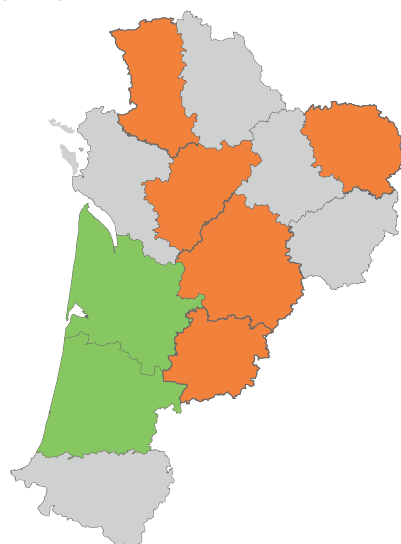
Brossage des dents inférieur à deux fois par jour

	Nombre de répondants	%	IC 95 %
Ensemble	30 513	21,3	[20,7 - 21,8]
Sexe (p<0,0001)			
Garçons	15 356	25,9	[25,1 - 26,7]
Filles	15 157	16,5	[15,8 - 17,1]
Catégorie urbaine (p<0,0001)			
Métropole	8 741	18,8	[17,9 - 19,7]
Urbain hors métropole	6 563	20,2	[19,1 - 21,3]
Mixte	5 417	19,6	[18,4 - 20,8]
Rural	9 792	26,2	[25,2 - 27,2]
Éducation prioritaire (p<0,05)			
Oui	3 601	22,8	[21,2 - 24,4]
Non	26 912	21,0	[20,5 - 21,6]
Situation familiale (p<0,0001)			
Vit avec ses 2 parents	19 081	20,8	[20,1 - 21,4]
Famille monoparentale	3 842	24,0	[22,5 - 25,5]
Famille recomposée	3 958	23,5	[22 - 25,1]
Autre situation	438	23,1	[18,1 - 28,2]
Catégorie socioprofessionnelle (p<0,0001)			
Très favorisée	4 533	14,0	[12,8 - 15,1]
Favorisée	4 775	16,2	[15 - 17,4]
Moyenne	14 728	23,1	[22,3 - 23,9]
Défavorisée	3 736	32,2	[30,5 - 33,9]
Foyer francophone (exclusivement) (p<0,0001)			
Oui	24 488	20,7	[20,2 - 21,3]
Non	4 079	26,3	[24,8 - 27,8]

HBSC 2014 : Proportion de sixièmes qui déclarent se brosser les dents plus d'une fois par jour : garçons = 72,0% et filles = 76,1% (DINA : 79% des 6^e)



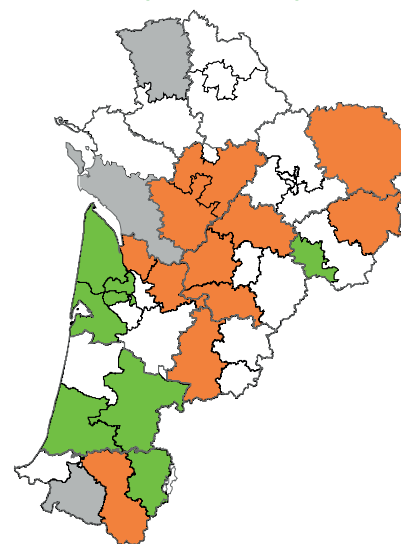
par département



Santé des élèves de 6^e en 2018/2019 Part d'élèves déclarant se brosser les dents moins de 2 fois par jour

- Statistiquement plus favorable que la moyenne régionale
- Proche de la moyenne régionale
- Statistiquement moins favorable que la moyenne régionale
- Donnée non disponible ou effectifs trop faibles

par zone infra-départementale



Source : Rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers : dépistages infirmiers en classes de 6^e - année scolaire 2018-2019
Exploitation et cartographie : ORS Nouvelle-Aquitaine

Brossage des dents

Facteurs associés à un brossage des dents inférieur à deux fois par jour



Les garçons, mauvais élèves pour le brossage des dents !

Analysés simultanément avec d'autres caractéristiques, les effets liés au sexe, à la catégorie urbaine ou socioprofessionnelle perdurent. Ainsi, être un garçon est fortement associé au fait de se brosser les dents moins de deux fois/jour. Un élève issu d'une famille « moyenne » ou « défavorisée » risque davantage de ne pas se brosser suffisamment les dents par rapport à un élève issu d'une famille « très favorisée ». De même pour un jeune scolarisé en zone mixte ou rurale comparé à un jeune scolarisé dans une métropole.

Une mauvaise hygiène dentaire couplée à un état dentaire incorrect et un suivi insuffisant

Toutes choses égales par ailleurs, une association forte existe également avec le fait de présenter un état dentaire incorrect ou de ne pas avoir eu recours à une consultation dentiste dans l'année. En matière de facteurs nutritionnels, grignoter, consommer des sucreries ou boissons sucrées, tout comme ne pas prendre de petit-déjeuner tous les jours ou régulièrement augmentent la probabilité de ne pas se brosser les dents suffisamment. Idem pour les jeunes ne pratiquant pas d'activités physiques régulières ou ayant une surcharge pondérale.

Facteurs associés au brossage des dents moins de 2 fois / jour des élèves de 6^e en 2018/2019

	Variables explicatives	OR [IC 95%]	
Caractéristiques de l'élève	Sexe (réf. Fille)	1	
	Garçon	1,83*** [1,71;1,95]	
	Petit déjeuner tous les jours ou régulièrement (réf. Oui)	1	
	Non	1,75*** [1,58;1,93]	
	Grignotage/sucreries tous les jours ou régulièrement (réf. Non)	1	
	Oui	1,38*** [1,26;1,51]	
	Boissons sucrées tous les jours ou régulièrement (réf. Non)	1	
	Oui	1,3*** [1,19;1,41]	
	Activité physique régulière (réf. Oui)	1	
	Non	1,42*** [1,32;1,52]	
	Surcharge pondérale (réf. Non)	1	
	Oui	1,43*** [1,33;1,55]	
État dentaire incorrect (réf. Non)	Non	1	
	Oui	1,79*** [1,66;1,94]	
	Consultation dentiste au cours des 12 derniers mois (réf. Oui)	1	
	Non	1,74*** [1,63;1,86]	
	Environnement personnel	Catégorie socioprofessionnelle (réf. Très favorisée)	1
		Favorisée	1,03 [0,9;1,18]
Moyenne		1,35*** [1,21;1,51]	
Défavorisée		1,64*** [1,44;1,88]	
Inconnue		1,18 [1,01;1,39]	
Caractéristiques du collège	Catégorie urbaine (réf. Métropole)	1	
	Urbain hors métropole	0,98 [0,87;1,11]	
	Mixte	1,25* [1,12;1,4]	
	Rural	1,47*** [1,33;1,61]	

Notes :

OR= Odds Ratio.

IC 95%= intervalle de confiance à 95%.

En gras : coefficients significatifs aux seuils de 5 % (*), 1 % (**) et de 0,1 % (***).

Le modèle de régression logistique multiple est estimé à partir des données non pondérées après ajustement sur les variables de redressement (dont le département d'implantation du collège volontairement non présenté dans le tableau).

Seules les variables explicatives significativement liées au brossage des dents moins de 2 fois/jour (variable dépendante) au seuil de 5 % ont été incluses. Le modèle inclut les informations de 23 153 élèves ne présentant pas de données manquantes parmi les variables introduites (soit 75,4 % de l'échantillon global).

Lecture :

La probabilité de se brosser les dents moins de 2 fois/jour est 1,83 fois plus élevée chez les garçons que chez les filles (référence).

Sources : Rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers (DI 6^e). Exploitation : ORS NA

État dentaire

18% des collégiens ne présentent pas un état dentaire correct



16,7 %
[16,0 - 17,4]
parmi les
14 766 filles



18,1 %
[17,6 - 18,6]



19,4 %
[18,7 - 20,2]
parmi les
14 963 garçons

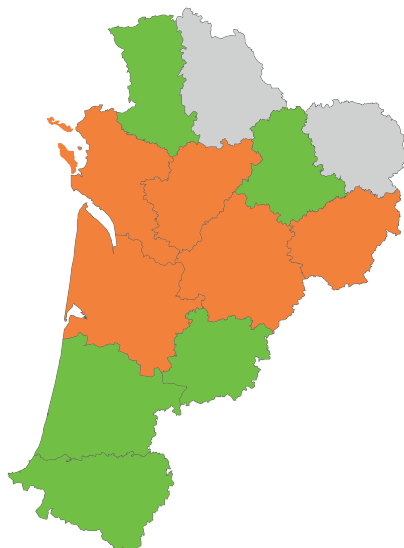
Un état dentaire incorrect est plus fréquemment révélé chez les élèves scolarisés dans un établissement du dispositif éducation prioritaire (22 %) ou vivant au sein d'un foyer non exclusivement francophone (26 %). L'influence du gradient social se montre là encore nettement en défaveur des plus défavorisés avec 26 % de jeunes concernés, une part qui descend à 12 % pour les plus favorisés.

Une malposition des dents est l'anomalie la plus repérée et touche un collégien sur cinq. La présence de dent(s) abîmée(s) ou de tartre concerne respectivement 8 % et 5 % des élèves. Enfin, une béance ou douleur est observée pour respectivement 2 % et 1 % d'entre eux.

État dentaire incorrect

	Nombre de répondants	%	IC 95 %
Ensemble	29 729	18,1	[17,6 - 18,6]
Sexe (p<0,0001)			
Garçons	14 963	19,4	[18,7 - 20,2]
Filles	14 766	16,7	[16 - 17,4]
Catégorie urbaine (p<0,0001)			
Métropole	8 543	19,7	[18,7 - 20,7]
Urbain hors métropole	6 467	15,4	[14,4 - 16,4]
Mixte	5 220	17,6	[16,4 - 18,9]
Rural	9 499	18,5	[17,6 - 19,4]
Éducation prioritaire (p<0,0001)			
Oui	3 540	22,3	[20,6 - 24]
Non	26 189	17,5	[17 - 18]
Situation familiale (p<0,0001)			
Vit avec ses 2 parents	18 531	16,4	[15,8 - 17,1]
Famille monoparentale	3 751	21,4	[19,9 - 23]
Famille recomposée	3 875	20,8	[19,3 - 22,4]
Autre situation	429	24,6	[19,5 - 29,6]
Catégorie socioprofessionnelle (p<0,0001)			
Très favorisée	4 441	11,7	[10,6 - 12,8]
Favorisée	4 649	14,6	[13,4 - 15,8]
Moyenne	14 378	19,4	[18,6 - 20,2]
Défavorisée	3 654	26,0	[24,4 - 27,6]
Foyer francophone (exclusivement) (p<0,0001)			
Oui	23 985	16,2	[15,6 - 16,7]
Non	4 011	25,7	[24,1 - 27,2]

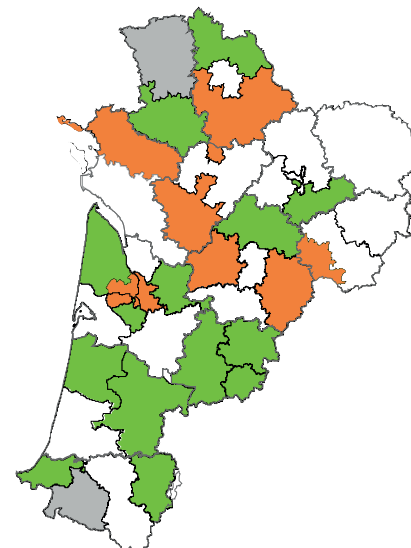
par département



Santé des élèves de 6^e en 2018/2019 Part d'élèves présentant un état dentaire incorrect

- Statistiquement plus favorable que la moyenne régionale
- Proche de la moyenne régionale
- Statistiquement moins favorable que la moyenne régionale
- Donnée non disponible ou effectifs trop faibles

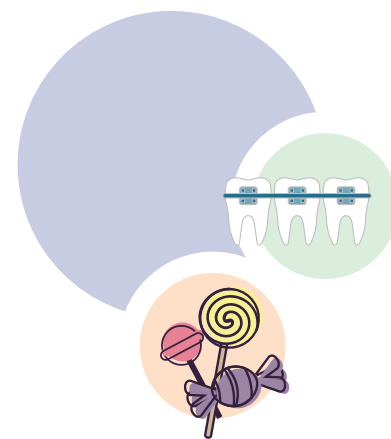
par zone infra-départementale



Source : Rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers : dépistages infirmiers en classes de 6^e - année scolaire 2018-2019
Exploitation et cartographie : ORS Nouvelle-Aquitaine

État dentaire

Facteurs associés à un état dentaire incorrect



Une relation forte avec la situation sociale...

L'influence du niveau social est graduelle : plus celui-ci diminue et plus la probabilité pour un élève de présenter un mauvais état dentaire augmente. Un risque accru concerne les élèves vivant au sein d'un foyer non exclusivement francophone. Les garçons et les élèves ayant une prise en charge particulière se montrent davantage touchés. Les collégiens scolarisés en zone rurale voient aussi ce risque s'accroître à l'inverse de ceux scolarisés dans un établissement du dispositif éducation prioritaire.

... et un brossage des dents insuffisant

La probabilité de présenter un état dentaire incorrect est bien plus élevée chez les jeunes déclarant se brosser les dents moins de deux fois/jour ou, avec un moindre risque, n'ayant pas consulté un dentiste dans l'année. À cela s'ajoutent d'autres facteurs nutritionnels défavorables comme grignoter, consommer des sucreries ou boissons sucrées tous les jours ou régulièrement, et ne pas pratiquer une activité physique régulière.

Facteurs associés à un état dentaire incorrect des élèves de 6^e en 2018/2019

	Variables explicatives	OR [IC 95%]	
Caractéristiques de l'élève	Sexe (réf. Fille)	1	
	Garçon	1,11** [1,03;1,19]	
	Prise en charge particulière (PAI, PAP, PPRE...) (réf. Oui)	1	
	Oui	1,2** [1,07;1,34]	
	Grignotage/sucreries tous les jours ou régulièrement (réf. Non)	1	
	Oui	1,4*** [1,28;1,54]	
	Boissons sucrées tous les jours ou régulièrement (réf. Non)	1	
	Oui	1,24*** [1,14;1,36]	
	Activité physique régulière (réf. Oui)	1	
	Non	1,25*** [1,16;1,35]	
	Brossage des dents moins de 2 fois par jour (réf. Non)	1	
	Oui	1,79*** [1,65;1,94]	
Caractéristiques du collège	Consultation dentiste au cours des 12 derniers mois (réf. Oui)	1	
	Non	1,41*** [1,31;1,51]	
	Environnement personnel	Catégorie socioprofessionnelle (réf. Très favorisée)	1
	Favorisée	1,21* [1,05;1,4]	
	Moyenne	1,46** [1,29;1,65]	
	Défavorisée	1,83*** [1,58;2,12]	
	Inconnue	1,33 [1,1;1,61]	
	Foyer exclusivement francophone (réf. Oui)	1	
	Non	1,48*** [1,34;1,64]	
	Catégorie urbaine (réf. Urbain hors métropole)	1	
	Métropole	0,98 [0,86;1,11]	
	Mixte	1,02 [0,9;1,16]	
Rural	1,27*** [1,15;1,42]		
Éducation prioritaire (réf. Non)	1		
Oui	0,83*** [0,74;0,92]		

Sources : Rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers (DI 6e). Exploitation : ORS NA

Notes :

OR= Odds Ratio.

IC 95%= intervalle de confiance à 95%.
En gras : coefficients significatifs aux seuils de 5 % (*), 1 % (**) et de 0,1 % (***).

Le modèle de régression logistique multiple est estimé à partir des données non pondérées après ajustement sur les variables de redressement (dont le département d'implantation du collège volontairement non présenté dans le tableau).

Seules les variables explicatives significativement liées à un état dentaire incorrect (variable dépendante) au seuil de 5 % ont été incluses. Le modèle inclut les informations de 22 922 élèves ne présentant pas de données manquantes parmi les variables introduites (soit 74,6 % de l'échantillon global).

Lecture :

La probabilité de présenter un état dentaire incorrect est 1,79 fois plus élevée chez les élèves déclarant se brosser les dents moins de 2 fois/jour que chez les autres élèves (référence).

Consultation dentiste

Six jeunes sur dix ont eu une consultation dentaire dans l'année



57,8 %
[56,8 - 58,8]
parmi les
13 383 garçons



59,9 %
[59,2 - 60,6]



62,0 %
[61,1 - 63,0]
parmi les
13 191 filles

Le recours à une visite annuelle chez le dentiste est nettement moins fréquent chez les élèves scolarisés dans un établissement du dispositif éducation prioritaire ou vivant au sein d'un foyer non exclusivement francophone (52 % chacun).

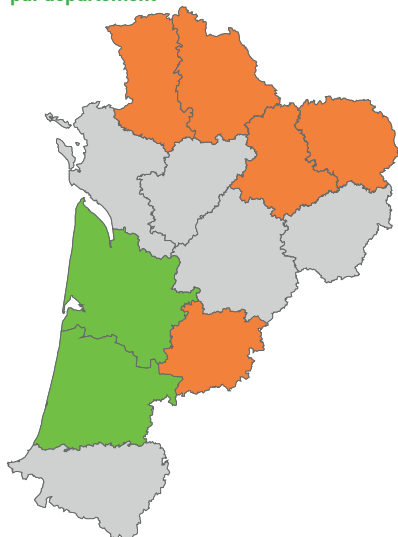
Il est aussi moindre en milieu rural (56 %). Des écarts aussi marqués se révèlent entre les jeunes vivant avec leurs deux parents (62 %) et les autres types de situation familiale (variant de 50 % à 55 %).

Enfin, moins d'un collégien sur deux (46 %) issu d'un milieu social défavorisé a consulté un chirurgien-dentiste au cours des 12 derniers mois, une proportion qui atteint 69 % chez les plus favorisés et qui décroît ostensiblement avec le niveau social.

Consultation dentaire au cours des 12 derniers mois

	Nombre de répondants	%	IC 95 %
Ensemble	26 574	59,9	[59,2 - 60,6]
Sexe (p<0,0001)			
Garçons	13 383	57,8	[56,8 - 58,8]
Filles	13 191	62,0	[61,1 - 63,0]
Catégorie urbaine (p<0,0001)			
Métropole	7 592	58,3	[57,0 - 59,5]
Urbain hors métropole	5 565	62,2	[60,7 - 63,7]
Mixte	4 471	65,8	[64,2 - 67,5]
Rural	8 946	56,2	[55,1 - 57,4]
Éducation prioritaire (p<0,0001)			
Oui	3 250	52,3	[61,5 - 63,1]
Non	23 324	61,0	[60,3 - 61,7]
Situation familiale (p<0,0001)			
Vit avec ses 2 parents	17 320	62,3	[61,5 - 63,1]
Famille monoparentale	3 497	53,5	[51,6 - 55,4]
Famille recomposée	3 670	55,2	[53,3 - 57,1]
Autre situation	397	49,9	[44,1 - 55,6]
Catégorie socioprofessionnelle (p<0,0001)			
Très favorisée	3 952	68,7	[67,0 - 70,3]
Favorisée	4 082	65,6	[63,9 - 67,3]
Moyenne	13 109	58,8	[57,8 - 59,7]
Défavorisée	3 329	45,8	[43,9 - 47,7]
Foyer francophone (exclusivement) (p<0,0001)			
Oui	21 766	60,6	[59,9 - 61,4]
Non	3 653	52,4	[50,6 - 54,2]

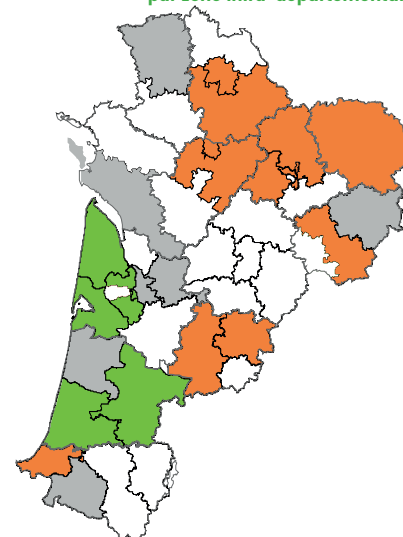
par département



Santé des élèves de 6^e en 2018/2019 Part d'élèves déclarant avoir eu une consultation dentaire au cours des 12 derniers mois

- Statistiquement plus favorable que la moyenne régionale
- Proche de la moyenne régionale
- Statistiquement moins favorable que la moyenne régionale
- Donnée non disponible ou effectifs trop faibles

par zone infra-départementale



Source : Rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers : dépistages infirmiers en classes de 6^e - année scolaire 2018-2019
Exploitation et cartographie : ORS Nouvelle-Aquitaine

Consultation dentiste

Facteurs associés au non-recours à une consultation dentaire dans l'année



Un net défaut de suivi chez les familles défavorisées

Toutes choses égales par ailleurs, seuls les élèves issus d'un milieu social défavorisé affichent une probabilité significativement plus élevée de ne pas avoir consulté un chirurgien-dentiste au moins une fois au cours des 12 derniers mois comparée à ceux issus d'un milieu social très favorisé. Cette probabilité est également plus importante chez les collégiens scolarisés dans un établissement du dispositif éducation prioritaire. Les jeunes scolarisés en métropole ou en zone rurale voient ce risque s'accroître par rapport à ceux scolarisés en zone mixte et diminuer pour ceux scolarisés en zone urbaine hors métropole.

Des facteurs nutritionnels défavorables

Des liens significatifs sont toujours observés entre le fait de ne pas avoir eu de visite annuelle chez le dentiste et de se brosser les dents moins de 2 fois/jour ou de présenter un état dentaire incorrect. De même, on retrouve encore des facteurs nutritionnels défavorables comme ne pas prendre de petit-déjeuner tous les jours ou régulièrement, ne pas pratiquer une activité physique régulière ou présenter une surcharge pondérale. Enfin, de nouveau, les garçons déclarent moins souvent avoir consulté un dentiste au cours de l'année que les filles.

Facteurs associés au non-recours à une consultation dentiste au cours des 12 derniers mois des élèves de 6^e en 2018/2019

	Variables explicatives	OR [IC 95%]
Caractéristiques de l'élève	Sexe (réf. Fille)	1
	Garçon	1,13*** [1,08;1,20]
	Petit déjeuner tous les jours (réf. Oui)	1
	Non	1,14** [1,04;1,24]
	Activité physique régulière (réf. Oui)	1
	Non	1,42*** [1,34;1,51]
	Surcharge pondérale (réf. Non)	1
	Oui	[1,26*** [1,18;1,34]
	Brossage des dents moins de 2 fois par jour (réf. Non)	1
	Oui	1,76*** [1,65;1,87]
Environnement personnel	Catégorie socioprofessionnelle (réf. Très favorisée)	1
	Favorisée	1,6 [0,96;1,17]
	Moyenne	1,28 [1,18;1,38]
	Défavorisée	1,77*** [1,60;1,97]
	Inconnue	1,23 [1,36;1,56]
Caractéristiques du collège	Catégorie urbaine (réf. Urbain hors métropole)	1
	Métropole	1,24*** [1,14;1,35]
	Mixte	0,85*** [0,77;0,94]
	Rural	1,15*** [1,06;1,25]
	Éducation prioritaire (réf. Non)	1
	Oui	1,19*** [1,10;1,29]

Sources : Rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers (DI 6e). Exploitation : ORS NA

Notes :

OR= Odds Ratio.

IC 95%= intervalle de confiance à 95 %.

En gras : coefficients significatifs aux seuils de 5 % (*), 1 % (**) et de 0,1% (***).

Le modèle de régression logistique multiple est estimé à partir des données non pondérées après ajustement sur les variables de redressement (dont le département d'implantation du collège volontairement non présenté dans le tableau).

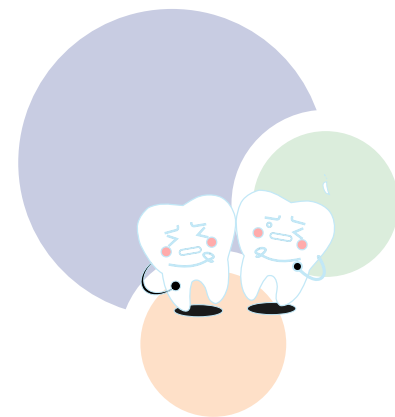
Seules les variables explicatives significativement liées à un état dentaire incorrect (variable dépendante) au seuil de 5 % ont été incluses. Le modèle inclut les informations de 24 972 élèves ne présentant pas de données manquantes parmi les variables introduites (soit 81,3 % de l'échantillon global).

Lecture :

La probabilité de ne pas avoir eu recours à une consultation dentiste au cours des 12 derniers mois est 1,19 fois plus élevée chez les élèves scolarisés au sein d'un établissement appartenant au dispositif éducation prioritaire que chez les autres élèves (référence).

Suivi orthodontique

Plus d'un tiers des élèves ont un suivi orthodontique en cours



30,7 %
[29,8 - 31,6]
parmi les
12 991 garçons



34,2 %
[33,5 - 34,8]



37,7 %
[36,7 - 38,6]
parmi les
12 995 filles

Les garçons déclarent moins fréquemment un suivi orthodontique en cours (31 %) ainsi que les jeunes vivant en milieu urbain hors métropole (29 %) ou milieu rural (30 %).

Cette part est aussi moindre chez les élèves scolarisés dans un établissement du dispositif éducation prioritaire (26 %) ou vivant au sein d'un foyer non exclusivement francophone (25 %).

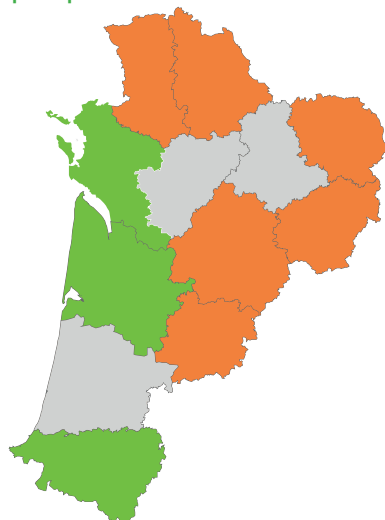
Des écarts aussi marqués se révèlent là encore entre les jeunes vivant avec leurs deux parents (36 %) et les autres types de situation familiale (variant de 23 % à 30 %).

Le lien avec le niveau social reste très marqué avec une proportion divisée par deux entre les plus favorisés (44 %) et les moins favorisés (22 %).

Suivi orthodontique en cours

	Nombre de répondants	%	IC 95 %
Ensemble	25 986	34,2	[33,5 - 34,8]
Sexe (p<0,0001)			
Garçons	12 991	30,7	[29,8 - 31,6]
Filles	12 995	37,7	[36,7 - 38,6]
Catégorie urbaine (p<0,0001)			
Métropole	7 500	37,3	[36,1 - 38,5]
Urbain hors métropole	5 373	29,3	[28,0 - 30,7]
Mixte	4 355	39,0	[37,2 - 40,8]
Rural	8 758	30,4	[29,2 - 31,5]
Éducation prioritaire (p<0,0001)			
Oui	3 124	26,5	[24,6 - 28,4]
Non	22 862	35,3	[34,6 - 36,0]
Situation familiale (p<0,0001)			
Vit avec ses 2 parents	16 974	36,4	[35,5 - 37,2]
Famille monoparentale	3 385	27,9	[26,1 - 29,7]
Famille recomposée	3 578	30,1	[28,4 - 31,9]
Autre situation	386	22,9	[18,1 - 27,8]
Catégorie socioprofessionnelle (p<0,0001)			
Très favorisée	3 900	43,6	[41,9 - 45,4]
Favorisée	3 978	39,6	[37,8 - 41,4]
Moyenne	12 906	32,3	[31,3 - 33,2]
Défavorisée	3 191	21,5	[19,9 - 23,2]
Foyer francophone (exclusivement) (p<0,0001)			
Oui	21 258	35,4	[34,6 - 36,1]
Non	3 549	25,4	[23,8 - 27,0]

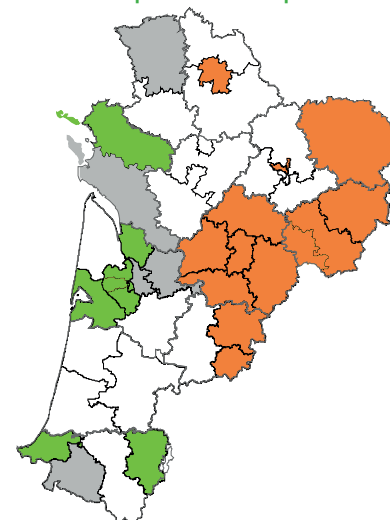
par département



Santé des élèves de 6^e en 2018/2019 Part d'élèves avec un suivi orthodontique en cours

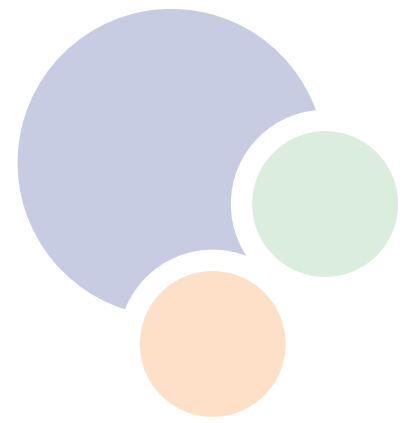
- Statistiquement plus favorable que la moyenne régionale
- Proche de la moyenne régionale
- Statistiquement moins favorable que la moyenne régionale
- Donnée non disponible ou effectifs trop faibles

par zone infra-départementale



Source : Rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers : dépistages infirmiers en classes de 6^e - année scolaire 2018-2019
Exploitation et cartographie : ORS Nouvelle-Aquitaine

BIBLIOGRAPHIE



1. **Organisation Mondiale de la Santé.** Principaux repères. En ligne : <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/oral-health>
2. **Direction Générale de la Santé. Sous direction Promotion de la santé et prévention des maladies chroniques.** En ligne : <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/article/sante-bucco-dentaire>
3. **Haute Autorité de Santé. Recommandations en santé publique.** Stratégies de prévention de la carie dentaire. Synthèse et Recommandations. Mars 2010. En ligne : https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2010-10/corriges_synthese_carie_dentaire_version_postcollege-10sept2010.pdf
4. **AMELI. Programme M'T Dents.** En ligne : <https://www.ameli.fr/gironde/medecin/sante-prevention/prevention-bucco-dentaire/prevention-bucco-dentaire>
5. **Fernandez de Grado G., Ehlinger V., Godeau E., Nabet C., Monsarrat P.** La santé des collégiens en France/2014. Données françaises de l'enquête internationale Health Behaviour in School-aged Children (HBSC). Santé dentaire. Saint-Maurice : Santé publique France, 2016 : 4 p.
6. **Chardon O., Guignon N., Saint-Pol (de) T.** « La santé des élèves de grande section de maternelle en 2013 : des inégalités sociales dès le plus jeune âge ». Drees, Études et résultats, n° 920, juin 2015

Dans le cadre de leurs missions, les infirmiers et infirmières de l'Éducation nationale réalisent des dépistages infirmiers auprès d'une grande majorité des plus de 57 000 élèves scolarisés en classe de 6^e dans un établissement public de la région Nouvelle-Aquitaine. Ces dépistages sont des moments privilégiés de dialogue avec les élèves. Ils ont pour objectifs de repérer les élèves fragilisés par d'éventuelles difficultés de santé ou d'y remédier en facilitant l'accès aux soins.

Initiés par l'Agence régionale de santé, en partenariat avec les rectorats, un recueil sécurisé et anonymisé de ces informations et une exploitation des résultats sont réalisés chaque année par l'Observatoire régional de la santé. L'objectif de ce projet DI-NA est de suivre l'état de santé des jeunes et leurs comportements de santé au fil du temps. Ces éléments doivent apporter une aide dans la définition des politiques de santé en faveur des jeunes et l'adaptation des messages et des actions de promotion de la santé envers ce public.

En complément des synthèses départementales qui présentent les principaux indicateurs issus de DI-NA pour chaque département, des fiches thématiques sont élaborées pour explorer spécifiquement une problématique sur la Région et aller plus loin dans les analyses. Celle-ci aborde la problématique de la santé bucco-dentaire des élèves de 6^e à partir des données collectées lors de l'année scolaire 2018/2019.



pour nous citer : ORS Nouvelle-Aquitaine, en collaboration avec les rectorats des académies de Bordeaux, Limoges et Poitiers, et l'ARS Nouvelle-Aquitaine. Santé des collégiens de Nouvelle-Aquitaine en 2018/2019 : Santé bucco-dentaire. Septembre 2020. 12 p.

Retrouvez cette publication sur notre site internet : www.ors-na.org

D'autres publications sur la santé des élèves issues des dépistages infirmiers en 6^e

La fiche «Nutrition» en 2017/2018 en Nouvelle-Aquitaine : <https://www.ors-na.org/publications/depistages-infirmiers-des-eleves-de-sixieme-en-2017-2018-plaquette-nutrition/>

Santé des collégiens de Nouvelle-Aquitaine - les indicateurs départementaux 2019-2020 :

<https://www.ors-na.org/publications/depistages-infirmiers-des-eleves-de-sixieme-en-2019-2020/>

D'autres publications sur la santé des élèves issues des dépistages infirmiers en 6^e



ORS Nouvelle-Aquitaine, ORS Midi-Pyrénées, OR2S, Fnors.
L'état de santé des enfants d'âge scolaire en France.
Apport des observatoires régionaux de la santé sur la production d'indicateurs liés à la santé des enfants d'âge scolaire. Décembre 2017. 41 p.

... les ORS en régions

Grand Est

La santé des enfants scolarisés en classes de 6^{ème} dans les établissements publics de l'académie de Strasbourg.

https://ors-ge.org/sites/default/files/documents/L2S_sante_enfant.pdf

Occitanie

La santé des élèves de l'académie de Toulouse. Le dispositif Infiscal.

<https://creaiars-occitanie.fr/la-sante-des-eleves-de-lacademie-de-toulouse-le-dispositif-infiscal/>

Normandie

La santé des élèves de sixième dans l'académie de Rouen.

<http://www.or2s.fr/index.php/publications/785-enjeusante-1>